

l'Île-de-France, 18^e année, 2^e et 3^e livr. Mars à Juin 1891.

5^o Société industrielle de Saint-Quentin. *Bulletin* 37, Janvier-Avril 1891.

6^o Trois volumes de l'Université royale de Norvège, savoir :

Symbolæ ad historiam ecclesiasticam provinciarum septentrionalium par le docteur Ludovico Daae.

Etruskisch und Armenisch par le docteur Sophus Bugge.

Briefe, abhandlungen und predigten par le docteur C. P. Caspari.

7^o *Revue des travaux scientifiques*, t. 11, n^o 1 et 2, 1891.

8^o *Bulletin* de la Société d'agriculture, sciences et arts de Poligny, Avril, Mai et Juin 1891.

9^o *Bulletin* de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe, 2^e série, t. 25, 1891.

10^o *Bulletin* de la Société archéologique du Midi de la France, n^o 7, 1891.

11^o Album archéologique de la Société des Antiquaires de Picardie, 5^e fascicule, 1890.

COMMUNICATIONS ET TRAVAUX

M. le Président procède au dépouillement de la correspondance : un compatriote demande les portraits et notices de M. Amédée Piette et de M. Edouard Fleury.

Le *Bulletin* de la Société de l'Histoire de Paris et l'Île-de-France, page 58, contient un extrait du journal de J.-B. Poncet, député de Montauban à l'Assemblée

nationale et aux Cinq-Cents, comprenant les notes prises par lui sur les spectacles et musées de Paris en l'an 7 et en l'an 8.

Nous y trouvons la note suivante :

« Du 11 prairial (an 8, 31 mai) ce soir aux Français, le *Conciliateur* de Dumontier (pour Demoustier) et la *Jeune Hôtesse*. Ces pièces ont été jouées parfaitement : la première par Fleury, Caumont, la Rochelle et Mmes Devienne, Mars'cadette, etc. ; la deuxième, par MM. Mézeray et Grandmenil. Du monde, sans foule. »

Les *Mémoires* de l'Académie de Nîmes contiennent un article sur les anciennes juridictions de Nîmes (la cour du sénéchal) par le docteur Puech.

Nous y remarquons, page 183, une appréciation de l'ordonnance de Villers-Cotterêts de 1539 :

« Le chancelier Guillaume Poyet, inventeur de cette institution (la vénalité des offices) poursuivait cependant un but élevé. Son dessein était moins de fournir quelques subsides au Trésor public que de faciliter la réforme qu'il projetait. En instituant de nouveaux magistrats, il se proposait d'étendre la juridiction, d'élargir la compétence de la cour et sa pensée intime à cet égard se révèle tout entière dans les célèbres ordonnances de Villers-Cotterêts. Dès les premiers articles, on est complètement fixé et l'on sent que le rôle des cours ecclésiastiques a pris fin et que celui des cours prévotales est appelé à démesurément grandir. »

M. Plateau, qui a rendu compte des belles publications de la Société *Smithsonienne*, de Washington, a recherché l'origine de cette Société, et il a trouvé que son nom lui vient de James Smithson, fils naturel du

duc de Northumberland et d'Elisabeth Hangerfort, nièce du duc de Somerset, né vers 1770, mort en 1829 :

« Smithson, dit M. Paul Janet, dans la *Biographie* Dézobry et Bachelet, a illustré son nom par le noble emploi qu'il a fait de sa fortune.

« En 1826, il légua aux Etats-Unis 100,000 livres sterling pour fonder l'*Institution Smithsonienne*, association savante, recommandable par les travaux qu'elle édite sur les sciences mathématiques, physiques, historiques, économiques, et par la générosité avec laquelle elle répand ses livres dans le monde entier.

« Il rivalisait avec Wollaston pour les manipulations et l'analyse des petites quantités.

« On a de lui une trentaine de Mémoires, parmi lesquels on en distingue un sur la découverte d'un *Minium natif*, un autre sur la composition de la *Zéolithe*, un troisième sur l'*Uimine*, et un travail sur les *Tabasheers* ou concrétions siliceuses des bambous de l'Inde.

« La médecine légale lui doit plusieurs procédés utiles pour la découverte des poisons, entre autres l'arsenic et le mercure.

« Ses travaux chimiques ont été imprimés dans les *Annales de philosophie* de Thomson, dans les *Annales de chimie et de physique*, dans le *Journal de chimie médicale* et mentionnés dans la *Toxicologie* d'Orfila. »

M. Michaux a donné lecture du compte-rendu de l'intéressant et consciencieux travail de M. de Florival sur les vitraux de la cathédrale de Laon, œuvre importante et bien illustrée par M. Midoux :